

## L'HUÎTRE ET LES PLAIDEURS

Un jour deux pèlerins sur le sable rencontrent  
Une huître que le flot y venait d'apporter :  
Ils l'avalent des yeux, du doigt ils se la montrent ;  
A l'égard de la dent il fallut contester.  
L'un se baissait déjà pour amasser la proie ;  
L'autre le pousse, et dit : « Il est bon de savoir  
    Qui de nous en aura la joie.  
Celui qui le premier a pu l'apercevoir  
En sera le gobeur ; l'autre le verra faire.  
    - Si par là on juge l'affaire,  
Reprit son compagnon, j'ai l'oeil bon, Dieu merci .  
    - Je ne l'ai pas mauvais aussi,  
Dit l'autre, et je l'ai vue avant vous, sur ma vie.  
- Eh bien ! vous l'avez vue, et moi je l'ai sentie. »  
    Pendant tout ce bel incident,  
Perrin Dandin arrive : ils le prennent pour juge.  
Perrin fort gravement ouvre l'huître, et la gruge,  
    Nos deux messieurs le regardant.  
Ce repas fait, il dit d'un ton de président :  
« Tenez, la cour vous donne à chacun une écaille  
Sans dépens, et qu'en paix chacun chez soi s'en aille. »

Mettez ce qu'il en coûte à plaider aujourd'hui ;  
Comptez ce qu'il en reste à beaucoup de familles ;  
Vous verrez que Perrin tire l'argent à lui,  
Et ne laisse aux plaideurs que le sac et les quilles .